

LA CORRIDA

JEAN-CLAUDE GAUTRON

Professeur émérite des Universités (Montesquieu-Bordeaux IV)

Le thème de la corrida m'incite à évoquer la mythologie grecque, précisément le mythe d'Europe enlevée par un grand taureau blanc. L'historien Jean-Baptiste Duroselle avait évoqué à ce sujet un « mythe de bestialité répugnant » : l'Europe aurait ainsi mal commencé. Mais le mythe ne s'est pas avéré aussi cruel puisque la fille d'Agénor et de Téléphassa, la belle Europe, avait été enlevée par le dieu Zeus qu'elle avait séduit ; il y procéda sous l'apparence d'un taureau. La mythologie grecque n'a pas perdu tout son intérêt à travers les âges puisqu'elle signifie que l'Europe fut dès l'origine le continent béni des dieux, prédestination qui a revêtu des formes diverses et prégnantes. La gloire de l'Europe a aussi été entachée par des atteintes plus sérieuses. Avec le recul consécutif aux deux guerres mondiales, on pourrait tenter une modernisation du mythe fondateur. Dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, l'Europe, belle encore mais moins jeune, a pu se sentir menacée non par un taureau mais par deux taureaux en conflit à son sujet. L'élargissement de l'Union européenne marque la réunification du continent. Des dangers subsistent cependant : un taureau en chasse d'autres.

Les Grecs anciens ont très vite développé une vision encore proche du mythe et déjà marquée par l'idéologie. La Grèce leur paraissait bordée par deux catégories de peuples. Les peuples du Nord, les barbares, seraient constitués d'individus sérieux et travailleurs mais pas vraiment intelligents, alors que les peuples du Sud, les afro-asiates, auraient la qualité et le défaut inverses, ils sont intellectuellement doués mais manquent de sérieux et de rigueur. Bien sûr les Grecs ont pris les qualités des uns et des autres, mais non leurs défauts : ce sont tout à la fois des êtres doués et sérieux. Cette introduction à une première théorie des climats a été relayée par la pensée d'Aristote pour qui le bon gouvernement doit être gouverné par la raison, la modération, la juste mesure, forme suprême de la sagesse. Ainsi l'Europe a-t-elle développé avec succès les thèmes récurrents de l'eurocentrisme : continent élu dès l'origine et toujours soucieux d'équilibre. L'idée d'équilibre était sans aucun doute présente dans les débats sur le projet de Constitution : l'Union européenne est à la recherche d'un équilibre (difficile) entre le marché, vu ses capacités productives, inventives et donc concurrentielles, et, non pas un modèle social car il n'existe pas un modèle unique prévalent, mais des modèles assurant des garanties sociales sinon optimales du moins acceptables. Par là l'Europe devrait continuer à se démarquer des autres continents, l'Afrique, l'Asie et même l'Amérique.

La corrida a aussi engendré des mythes spécifiques de glorification et de justification. A l'époque où Dominguin, Ordonez ou les toreros de l'école de